

Sermon dimanche 13 décembre 2020

« Soyez toujours dans la joie »

Laissez-moi vous le redire, soyez toujours dans la joie...

Attends, Saint Paul, tu plaisantes, là ?

Tu as vu la situation ? Coronavirus, de l'angoisse, de l'inquiétude, les soucis économiques.

Vaccin pas vaccin, les media qui parlent déjà de 3^{ème} vague

Et ce texte d'il y a 2000 ans qui nous commande d'être dans la joie.

Et puis, comment est-ce qu'on fait ? ok, je veux bien être dans la joie tout le temps, mais c'est quoi la recette, le truc magique. Est-ce qu'il faut acheter un produit miracle, télécharger l'application qui te fait du bien au quotidien. J'aurais presque envie de dire avec les jeunes, c'est qui ton dealer ? (pause)

Bah moi mon dealer c'est Jésus-Christ.

Ah bon, connais pas.

Nietzsche : je croirais plus à leur ressuscité s'ils avaient des têtes de ressuscité...

Ne soyons pas des chrétiens à tête de carême comme dit le Pape François. Pour autant, il ne s'agit pas d'avoir un sourire commercial, style pub de dentifrice, totalement artificiel. D'ailleurs on le sent bien quand quelqu'un ne sourit pas vraiment.

Par définition la joie ne se commande pas, elle est toujours une surprise.

Essayez de vous rappeler les grandes joies que vous avez vécues

Quand j'ai été demandé en mariage

Quand j'ai décroché mon premier travail

Quand j'ai réussi un grande chose

Quand on m'a proposé de rentrer au séminaire

Il y a avait quelque chose d'attendu, mais il y avait aussi quelque chose de nouveau, de surprenant, quelque chose de l'ordre du don et de l'étonnement.

La joie n'est pas un produit que l'on peut acheter en pharmacie.

Un grand moment de joie quand le supérieur du séminaire m'a dit, si tu veux, tu peux rentrer au séminaire en septembre

Joie soudaine, surprenante, que je n'avais pas du tout calculée.

Et puis après on s'habitue, on la connaît déjà cette joie, donc on ne sait plus s'en émerveiller.

Est-ce que nous laissons la joie du Christ, illuminer notre cœur ? Chaque jour, non pas comme une joie factice mais une joie du plus profond du cœur ?

En ce 3^{ème} dimanche de l'Avent, l'église nous présente la figure de Jean le Baptiste. Est-ce la figure de la joie ?

Il ne boit pas, il ne mange pas...euh pas très drôle votre joie. Pas vraiment un bon vivant Jean-Baptiste. Il mange du miel (bon ça va) et des sauterelles...

Pourtant il a cette parole : « c'est ma joie et elle est parfaite ».

Quelle est la joie de Jean-Baptiste ?

D'être témoin de Jésus : Aujourd'hui, il ne cesse de dire « je ne le suis pas ».

Il s'abaisse, il ne se met pas en avant, il ne ment pas, il ne met pas son ego au-dessus. Il met le Christ au-dessus. Source de la vraie joie : être témoin du Christ.

Il nous montre quelque chose de l'identité du chrétien, de ce que nous sommes appelés à être.

Une grande place, une grande force et en même temps quelqu'un qui s'efface totalement devant le Christ. Est-ce que nous avons ce souci de parler du Christ autour de nous et de conduire à Dieu ? de nous effacer devant lui, en croyant que lorsqu'on nous a guidé quelqu'un vers le Christ, nous avons fait l'essentiel, le reste appartient à Jésus.

Aujourd'hui, nous avons besoin que les chrétiens soient des missionnaires. Missionnaire cela ne veut pas dire faire des grands raisonnements pour convaincre les gens, monter sur une caisse dans la rue avec un microphone pour dire aux gens que Dieu les aime.

Je pense qu'une première chose à faire, c'est de répondre à la question : qui est Jésus pour moi.

Qui est Jésus pour toi ? Et de le dire.

Vous savez évangéliser, cela peut commencer par votre mari. « Il a déjà la foi », oui mais est-ce que vous parlez de Jésus entre vous ?

Oser dire à ses enfants qui est Jésus pour moi. Et pas une réponse hyper générale, mais une réponse du cœur, une réponse personnelle.

Plusieurs expériences en tant que jeune d'aller dans la rue pour évangéliser, aborder des gens que l'on croise. On se sent fragile et nu et en même temps, une joie donnée de parler de Jésus. Le cœur brûlant. Pas forcément pour tout le monde, mais commencer par le faire dans un cadre familial, oser parler de Jésus et puis ensuite vous le sentirez, à l'inviter l'Esprit Saint. Un mouvement qui vient du cœur.

A un collègue : tu sais pour moi, Noël, ce n'est pas que les cadeaux. En fait ma vraie espérance, c'est Jésus, et quand ça va mal, c'est vers lui que je me tourne et il me donne de l'espérance.

Les joies matérielles sont des signes de la vraie joie qui est la venue et la présence du Seigneur dans notre cœur

A toute cette tristesse, cette dépression qu'engendre notre monde actuel, nous devons résister avec toute la force de notre cœur, ne pas céder au brillant, au clinquant des magasins, des écrans, de la publicité.

Non, nous ne mettons pas notre bonheur dans les achats, nous mettons notre bonheur dans le Seigneur, lui seul peut combler notre cœur.

N'ayons pas peur d'y croire, d'oser y croire. En renonçant à mettre notre joie et nos sécurités dans le matériel, Dieu nous fera le don de la vraie joie, la seule qui donne la paix du cœur, alors, comme Jean-Baptiste, nous serons des lumières pour notre monde, des lumières qui conduisent à la vraie lumière.